[illegible]° playe de tête

Observation pour L'academie Royale de Chirurgie de paris, produite par le s.r Boullard m.tre en chirurgie a caën et chirurgien demonstrateur en l'université de la dite ville

Il est des maladies aussi singulieres que les suites et leurs effets sont surprenans et embarassans pour un Chirurgien. Celle cy est de ce nombre

Un enfant agé de neuf ans, le 8 juin 1755. Badinant avec son frere ainé agé de dix ans, fut blessé à la tête, voicy comment

L'un d'eux qui etoit le plus jeune avait tiré saveste, parcequ'il faisoit baucoup chaud ce jour la.

un temps passé la mere de ces enfans presente, leurs dit, mes enfans c'est assez jouer, il faut souper et se coucher.

A ces mots le frere ainé saisit la veste de son jeune frere, lui en porte un coup sur la tête, lui disant, tien mon frere, tien mon frere voila ta vestte.

Il faut Remarquer que dans une des poches de cette veste qui etoit extremement legere, il y avait un clou à l'embourde, lequel etant porté en ligne perpendiculaire, perca le crane, la dure mere, pie mere, peut être

même

ARC 45
n° 38
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

même le cerveau à la partie superieure du coronal proche la suture et à un poulce trois à quatre lignes de la suture sagittale du coté droit

Le Blessé se plaignit au moment en disant mon frere ~~que~~ tu me fais de mal, parceque outre la Blessure que celui cy venoit de faire, il tiroit avec violence la verte ~~pour la detacher~~ qui tenoit à la tete, afin de l'en detacher, ce qu'il ne put faire

La mere de ces enfans presentes, s'approche aux plaintes du Blessed, veut detacher la verte à son tour, n'y pouvant Reussir, elle en cherche la cause, qu'elle est elle, c'est le clou qu'elle trouve dans la poche et qu'elle tire avec violence

Cette mere inquiete d'un semblable Evenement, envoye chercher du secour, un chirurgien vient, il prend soin du malade et le guerit en dix jours

quatre à cinq jours apres cette pretendüe guerison, il survient tumeur, douleur avec inflammation au vice local; le chirurgien alors met en usage les Remedes generaux et pour topiques les anodins et Resolutifs; il a beau faire, ces Remedes sont inutiles, puisqu'apres cinq à six jours de pancemens, il se fait abces. le chirurgien sans perdre de temps l'ouvre et le panse.

deux.

dans l'intervalle de cinq à six jours de pancemens, il survient une fievre, un froid la precede, le visage devient rouge et l'enflamé, ++ un assoupissement continuel le saisit, ensuite perte de connoissance et de sentiment, enfin paralisie des extremites supperieures inferieures du coté gauche, partie opposée à la situation de la playe, accidens ordinaires dans la commotion et semblables blessures.

++ l'oeil droit se tumefie

Le chirurgien sage et prudent surpris et effrayé d'accidens de cette nature, vient me consulter. à tel recit sans autres reflexions, je conclus à l'operation du trepan comme l'unique moyen de sauver le malade, quoyqu'il y eut vingt jours qu'il fut blessé.

dans le moment je me rendis chez lui et disposai la place du trepan qui fut fait le landemain six heures du matin pr jour de juillet 1755 à l'endroit du vice local marqué cy dessus.

La pièce d'os enlevée, je ne trouvai que peu ou point de matiere sur la dure mere, mais en l'examinant attentivement, sa substance me paroissant changée de son etat ordinaire et naturel avec son elevation point à la fluctuation bien distincte et differente de la molesse du cerveau, je ne hesitai point a y faire une incision cruciale ++: dans l'instan, il en sorti un grand verre de pus bien conditionné

++ je fais une incision cruciale, parceque il y a 20 ans, je me contentai d'en faire une soit en long ou en large. les deux levres de la dure mere se reunirent au point que la matiere ne pouvait sortir; j'y remediai et la fis en croix. j'en emportai meme les lambeaux, parce secour mon malade guerit; il en est de meme de la dure mere comme de la aponevrose du fascia lata qu'on incise et qu'on ebarbe traversalement en differens endroits dans les abcès qui y arrivent

apres cette evacuation et quatre à cinq jours de pancemens, tous les accidens cesserent, excepté la paralisie. je continuai mes pancemens, les

sindons

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

sindons de linge et de charpie trempés dans le
vin miellé comm' à l'ordinaire, quelquefois trempés
dans le Beaume de fioravente suivant le besoin.
au bout de trois semainnes, je crus être menacé
d'une hernie, soit qu'elle fus produite de la
dure mere, de la pie mere ou du cerveau même.
alors j'eu Recour à une plaque de plomb bien
mince; troué en differens endroits pour contribuer
au passage de la matiere.

Ce fut dans ce temps qu'au lieu de hernie,
je m'apercus que c'étoit un fongus don quelques
points charnus passans à travers les trous de la
plaque; les Bouchoient si Exactement qu'il n'en
sortoit aucune matiere, laquelle par son sejour,
causoit grande douleur de tête et une partie
des accidens dont il a été parlé.

Dans le moment je tirai cette plaque et jeus
Recours aux Remedes propres pour detruire ce
fongus comm' à l'alun calciné aux poudres
d'ocre, de sabine, à celles d'euphorbe, à la piêre
infernale et autres, tous sans effet.

depuis ce temps neuf fois par intervalle, j'ai
Extirpé ce Corps Etranger ou plutôt en partie
puisqu'il se Renouveloit toujour.

Pour enlever ce fongus je me servois du
Couteau Lentiulaire pour cerner tout
autour de la couronne, ensuite au moyen
des pinces du bistouris et des ciseaux, je coupois
le plus profondement qu'il m'étoit possible,
au point que plusieurs fois j'en ai emporté
de la grosseur et de l'epaisseur de la moitié d'une
peche moyene.

je fis

je fis succeder aux differentes Extirpations, les injections vulneraires de differentes expêces: les sindons de linge et de charpie trempés dans le beaume samaritain: enfin ces moyens et ces Remedes ne Reussissant point, je me proposai d'appliquer trois à quatre Couronnes de trepan autour de la premiere, afin de me faire jour et d'avoir la facilité d'extirper ce corps Etranger, soit qu'il eut son attache à la dure mere ou à la pie mere, soit enfin qu'il eut son principe à la substance corticale: ce qui est assez presumable, puisque dans le commencement de la maladie et le cinq^e jour apres l'application du trepan il en sortit avec la matiere la grosseur de celle d'une muscade.

cette manœuvre et cette entreprise etant un peu hardie, quoyque je n'ignorasse point que la multiplicité des Couronnes dans un trepan ne peut porter aucun prejudice à un malade, je ~~me~~ consultai quelqu'un de mes confreres. je fis même un memoire de consultation que j'adressai à un des membres de l'Academie pour la lui communiquer dans l'esperance d'une Réponce satisfaisante.

j'appris qu'il n'étoit point d'usage à LAcademie de Répondre aux memoires de consultation, mais qu'on avoit conferé avec plusieurs personnes les plus versées dans cette partie de la chirurgie, qui toutes avoient approuvés l'application des differentes couronnes que je m'etois proposé.

je les aurois appliquées en effet, si je n'en avais pas été empeché par une teigne qui Reparut pour la troisieme fois.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

mais.

mais ce Retour de maladie faisant une complication;
je crus qu'il convenoit de differer cette maneuvre —
et de m'attacher plutot a detruire le principe —
de la teignes, dont toute la tete etoit couverte. —
j'y travaillai de façon, que n'ayant pu Reussir
par deux moyens que j'avais employés —
anterieurement. je pris le parti de faire —
des frictions mercurielles au vices local, interieurement
chaque jour trois grains d'etiops mineral et le —
malade purgé de quatre en quatre jours. les —
pancemens du fongus etoient fait Regulierement,
je me servois des poudres d'alun calciné, de —
sabine et d'euphorbes, don je saupoudrois le fongus —
et les plumaceaux que j'appliquois dessus.

tous ces Remedes ont eus tous le succes que —
je pouvois souhaiter; au point que sur la fin
de juillet en 1756. la teigne disparu, le —
fongus se dissipa totalement et qu'enfin vers
le sept a huit du mois d'aoust suivant, la
cicatrice s'est bien formée et le petit —
malade parfaitement guerit.

La cicatrice est tellement mince que les —
mouvemens des arteres de la duremere sont visibles
et sensibles. une de mes surprises encore, c'est que
la couronne de los enlevée qui avait viron sept
lignes de largeur, l'exfoliation bien faite en
temps et lieu, a aujourdhuy un espace de vingt
et une lignes a y placer aisement un ecu de —
trois livres, de sorte que l'os s'est fondu et

a tombé.

a tombé en supuration, sans jamais m'être apercus d'aucune parcelle d'os dans les pindons de linge et de charpie que je tirois à chaque pancement

A l'egard de la guerison du fongus, outre l'Extirpation que j'en fis neuf fois comme je l'ai marqué dans le memoire, je me servois comme je l'ai avancé des poudres d'alun calciné, d'ocre, de sabine mellée ensemble, quelquefois de pière infernale ou d'eau mercurielle, dans d'autres de poudre d'euphorbe employée seule.

De tous ces Remedes je Remarquai que la poudre d'euphorbe employée seule causoit au malade une douleur cuisante, de longue durée, insuportable et beaucoups plus considerable que les autres Excarotiques que j'ai cités et qui m'ont Reussit, pourquoy j'en abandonnai l'usage preferant pour adoucir les douleurs et les peines du malade, d'en faire un melange avec les autres Excharotiques

Ce jeune homme depuis sa guerison porte la perruque dans laquelle j'ai fait appliquer une plaque de plomb figurée à l'endroit affecté et envelopée d'une toile de coton pour Resister aux mouvemens continuels des arteres de la duremere et en même temps pour le garentir des agens exterieurs.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n° 92.